

# TIL : Trouble de l'Imagination Limitée.



**Savez-vous ce que les geôliers font à leurs oiseaux en cage ? Ils leur coupent les ailes leur permettant de voler. Sous prétexte qu'un oiseau en cage risquer de se blesser contre les barreaux s'il tente de s'envoler.**

**Un oiseau sans ailes n'est plus un oiseau, c'est un poulet, une volaille élevée pour sa chair et ses œufs.**

**Notre imagination, tel un oiseau, est faite pour s'envoler quand ça lui chante.**

C'est notre mode de production d'idées le plus rapide.

**Bien plus véloce que l'intelligence artificielle, ces algorithmes qui imitent la nature, mais n'ont pas le souffle**

divin.

L'imagination est une prédisposition naturelle que des anesthésistes malavisés : parents, famille, école, employeurs se chargent de réfréner.

Sitôt la naissance, les anesthésistes parentaux sont à l'œuvre. Endormeurs involontaires, ils commencent à juguler la spontanéité de leurs enfants.

**Après quoi, les pédagogues prennent le relais.** L'école s'empresse de nous faire quitter le monde de l'imaginaire. L'imagination est la première chose qu'elle nous enlève. Du CP à l'université, nos maîtres à penser endorment, à leur insu, une grande part de notre créativité.

**Jusque-là, malgré tout, notre imagination ne dort que d'un œil.**

Mais, si on n'y veille pas, elle risque un coma profond. Au Trouble de l'imagination limitée. Car plus on devient adulte, plus on se conforme aux règles, à la morale, à la pensée du milieu dans lequel on vit et plus on perd sa candeur, sa fraîcheur et son indépendance d'esprit.

**D'autant plus que les anesthésistes médiatiques, politiques, d'entreprise et d'internet se chargent de chloroformer notre esprit.**

**Faites très attention, on ne voit pas venir la date de péremption de son imagination.**

Rassurez-vous, sur ce blogue, vous ne risquez rien.

Bon Noël, en veillant à ne pas être le dindon de la farce.